

CHRISTIAN VERNOU

*Note nécrologique en hommage  
à Micheline Jeanlin*

Micheline Jeanlin a été conservateur du musée archéologique de Dijon d'avril 1980 à novembre 1986. Elle a marqué son passage parmi nous par son amabilité et sa compétence dans les domaines de l'archéologie gallo-romaine, notamment. Elle a laissé à beaucoup d'entre nous le souvenir poignant d'une personne affable, qui aimait rendre service ; toujours à l'écoute de ses interlocuteurs, professeur de faculté, comme gardien de musée. On retient peut-être plus ses qualités dans les relations humaines mais ce serait une erreur que d'oublier le travail de fond qu'elle a accompli dans les domaines de la recherche scientifique, comme dans ceux de la mise en valeur du musée qu'elle a dirigé, souvent sans grand moyen.

Micheline Jeanlin nous a quittés en octobre 2006 sans que nous ayons l'occasion de souligner l'importance de son action à Dijon, parmi nous. Ces quelques lignes veulent témoigner toute l'affection que nous lui portions et la tristesse que nous ressentons face à cette séparation qu'une maladie scélérate a pu causer. J'avais eu la joie de travailler avec elle au cours de l'été 2005 lorsque je préparais le petit journal qui retrace sommairement l'histoire du musée archéologique (*Fragments d'Archéologie* n° 9). De prime abord, elle m'avait fait comprendre que ces affaires du musée étaient bien lointaines dans sa mémoire. Et puis, piquée par ce questionnement et par la nostalgie d'une époque encore heureuse pour nos « musées de province » en pleine évolution, elle me fit un courrier rempli de détails peu connus de la vie du musée que j'ai plaisir à vous livrer ici, en hommage à cette dame au grand cœur.

« C'est le 1er avril 1980 que j'ai pris mes fonctions au Musée archéologique et c'est le 1er septembre 1986 que j'ai été détachée au CNRS. Mais, comme je l'ai écrit dans une lettre d'adieu à Mme Bouvard, directrice du Service du Personnel du moment, j'ai assuré l'intérim jusqu'à l'arrivée de Monique Jannet (conservatrice de mai 1987 à août 2001), avec qui j'ai passé plusieurs jours pour la transmission des consignes.

D'ailleurs, c'est durant cette période que j'ai participé à la préparation de l'exposition sur la Bourgogne médiévale lors de réunions mensuelles au musée de septembre 1986 à mars 1987. Ce fut l'occasion d'une collaboration fructueuse avec les conservateurs des musées de Bourgogne et avec l'équipe de Jean-Marie Pesez. C'est par "accident d'orientation" que j'ai fouillé sous sa direction, en Bourgogne, à partir de 1969. D'où mon désir de remettre le médiéval à l'honneur au musée de Dijon qui était peu développé hormis par quelques éléments lapidaires.

En matière d'administration du musée, j'ai oublié de vous dire que j'avais, sans difficulté aucune de la part de la Mairie, fait microfilmer tous les inventaires ; un exemplaire est conservé par la Mairie, un autre reste au MAD.

Parmi les acquisitions, deux points forts ont nécessité beaucoup d'énergie et de diplomatie : les chapiteaux de Moutiers-Saint-Jean (dix années de tractations, plusieurs héritiers dont les avis divergeaient, l'abandon généreux du Louvre au profit du MAD) et le dépôt de Blanot (discussion à entretenir, longues années d'étude par M. Thevenot, puis

restauration à Versailles, enfin, abandon d'achat par le Musée des Antiquités nationales pourtant bien intéressé).

Quant aux expositions, j'avais oublié l'impact de celles de Sumer et de l'Art celtique en Gaule. J'avais d'abord en mémoire la première, celle des *Indiens d'Amérique du Nord*, élaborée par Jean Chaline qui a été un merveilleux collaborateur avec son équipe de la Faculté. Mais ma préférée est restée *Du grain à la farine*, avec la coopération de Gérard Ferrière, Directeur du Muséum (tableau généalogique du blé) et de M. Drain, Directeur de l'École des Beaux-Arts (mannequins en paille).

Je voudrais rendre hommage à M. Prou pour le prêt spontané de superbes maquettes dont il était le talentueux auteur ; il ne voulait pas entendre parler de commandes. Et pourtant, il a fini par accepter, non sans réticences, à en faire d'autres, sur demande, spécialement pour chaque exposition nouvelle. Elles avaient un énorme succès auprès du public.

En ce qui concerne le Dortoir :

Je confirme avoir fait de la résistance face à la municipalité pour m'opposer à la tenue de « salons de peinture » dont la qualité laissait à désirer. Mais en revanche j'ai favorisé les concerts, profitant de la présence d'auditeurs qui ignoraient l'existence du MAD, pour leur ouvrir les salles du sous-sol.

Le *Salon du Livre* s'y est tenu en octobre 1986 avec succès, mais dans le froid !

D'ailleurs, à mon arrivée, j'avais fait installer une porte vitrée pour fermer et chauffer un recoin d'où le gardien pouvait surveiller tout le Dortoir, sans geler durant la mauvaise saison.

Voici quelques transformations que j'ai suscitées au musée :

- J'ai connu un échec total quant à l'installation d'un montecharge (déplacement des handicapés jusqu'au dernier étage, transports des pièces très lourdes en pierre); il aurait remplacé l'escalier de secours externe. L'idée est sûrement à reprendre ? Les responsables des diverses administrations concernées ne sont plus les mêmes.
- nouvel échec pour la reprise d'un très ancien projet d'extension du Musée sous le jardin public, devant le bâtiment des moines.
- en revanche, ayant constaté le danger que constituait pour les enfants le manque de hauteur de la rampe de l'escalier d'entrée non conforme aux normes de sécurité, j'ai alerté le Maire qui a fait le nécessaire immédiatement. Très beau travail de serrurerie, insoupçonnable.

- transformation de la salle lambrissée (ignifugée) en salle d'exposition, et création de l'escalier qui la dessert au deuxième étage du musée.
- rénovation des vitrines de la protohistoire avec l'arrivée du matériel de Mirebeau, en présence de Jean-Paul Guillaumet. Je signale ici l'aide appréciée en ce sens de Didier Maranski.
- le Professeur Jean-Jacques Hatt, ayant souhaité le déplacement du pilier de Mavilly vers la grande salle romane, a offert d'en payer les frais (don de 1000 F). C'est un geste à souligner.
- après conseil de la DMF, selon le souhait de nombreux visiteurs claustrophobes, j'ai fait revenir la lumière naturelle dans ladite salle romane.
- création de toilettes pour le personnel à côté de l'atelier (nous n'étions guère plus de trois dans les bureaux à l'époque).

#### Activités :

La vie d'un musée est passionnante je me suis donné pleinement à des activités aussi diverses que : visites commentées à thème hebdomadaires ; conférences ; atelier d'enfants ; mallette pédagogique ; stages du personnel de la mairie et des futurs conservateurs ; bref, votre quotidien.

Micheline Jeanlin  
Conservateur honoraire du Patrimoine  
30 août 2005 »

Voilà quelques souvenirs d'une vie professionnelle fort riche. Anecdotes diront certains mais oh combien significatives d'une époque, d'une petite histoire qui participe de la grande. Ce témoignage, je l'ai vécu comme un testament. Je l'ai gardé par-devers moi quelque temps, ne sachant comment le faire connaître. Je vous le livre aujourd'hui parce qu'entre amis il nous est possible de partager des émotions, des expériences. Merci Micheline, merci pour votre témoignage, pour la passion que vous avez su transmettre au sein des musées de Dijon.